

Duke of Brunswick to Hered. Prince of Brunswick

52019-20

Mon très cher Fils Vous ne pouvez ignorer combien du primo le projet du Voyage en Angleterre doit me faire par les raisons que Je Vous ai allégué hier qui sont augmentées par la part que Je prend à Votre réputation, car Vous n'êtes plus d'usage de faire des courses, sans aucun motif essentiel, et l'Angleterre ne Vous peut pas même en fournir de prétexte plausible, d'ailleurs le dérangement de nos affaires se trouvent ne me semble pas être l'époque convenable pour Vous de faire des extraordinaires, et même si Vous n'en faites point, le monde en parlera d'une façon ou de l'autre très désavantageusement pour Vous.

Toutes ces raisons auroient dû Vous frapper, et si vous aviez agi en conséquence, il n'est pas probable que les choses auroient été poussées si avant. Comme Je pense cependant pas de gêner Votre Epouse en rien je ne puis que lui marquer mes regrets de son départ, et je devois Vous ordonner de rester ici, et de vaquer aux affaires essentielles pour nous et au quelles, Votre devoir Vous appelle; Je suis certain, qu'en écrivant moi même mes raisons au Roi d'Angleterre, et à Madame la Princesse de Galles, qu'ils approuveront que Je

Vous empêche de faire une imprudence qui ne doit que Vous faire
 du tort, et me causer pour une simple fantaisie des chagrins
 amères. Malgré toutes ces considérations que Vous ferai voir à
 Madame Votre Epouse son sort dans un voyage si long, si à
 contre tems, et si precieux m'intéresse trop pour que Je ne
 veuille que Vous sachiez Votre devoir vis à vis d'Elle, en
 l'accompagnant jusqu'à Londres, mais en ce cas Votre départ
 ne pourra avoir lieu qu'au mois de Janvier prochain, ou la
 dissolution de la Diète, et Je Vous donne quatre semaines pour
 aller et venir, sans que vous puissiez contrevvenir à mes ordres
 sous quelques titres que cela soit. ~~Ne~~ Vous attendis pas que Je
 change rien en ceci de ce que Vous est personnel, mon parti
 est pris, et je me flatte que Vous connoissiez par Votre
 véritable intérêt et Votre devoir pour manquer en aucun
 point, à un article essentiel de ce que Vous me devez, et à
 Vous même, qui suis avec toute la tendresse paternelle
 ce 22 de Novre. 1769.

Votre fidel Pere
Charles

M.

Linc.

point

fero

la

me

ce

Je

la

Il

pre

m'o

qu

qu

in

da

pu

qu

qu

ce e

Duke of Brunswick to Hered. Prince of Brunswick

52020

Mon Cher Fils, Votre Epouse ne peut douter de ma
sincere tendresse Paternelle pour Elle, mais elle n'exigera
point que ce sentiment si juste, degene en foiblesse. Je ne
ferois que prouver contre mon devoir, et contre ma conscience,
la nullité de toutes les raisons que Je Vous ai allegue, en
me retractant maintenant, ainsi Je ne puis rien changer a
ce que J'ai dit très clairement dans ma dernière lettre à Vous.
Je suis faché de Votre embarras mais en mettant la main à
la conscience n'en feriez Vous en partie la cause Vous meme.
Il est clair que Votre devoir et Vos interets exigent Votre
presence ici, et Vous n'avez aucune raison equivalente a
m'alleguer qui Vous appelle en Angleterre, Je mets de côté
que Vous êtes incertain des sentiments du Roi sur Votre voyage
qui peut être seroit très surpris de Vous voir partir, et être
informé de ce que doit Vous occuper ici et de la crise
dans laquelle nos affaires se trouvent, voila mes motifs, Je n'y
puis rien changer, et me preterois a tout ce qui est faisable, lors
qu'il sera question de ramener la Princesse Votre Epouse,
qui suis votre fidel Pere
ce 22. de Novembre. 1769.

Charles

Copies
Two letters from the Duke
of Brunswick to the Duke
of Cambridge Nov. 22/17